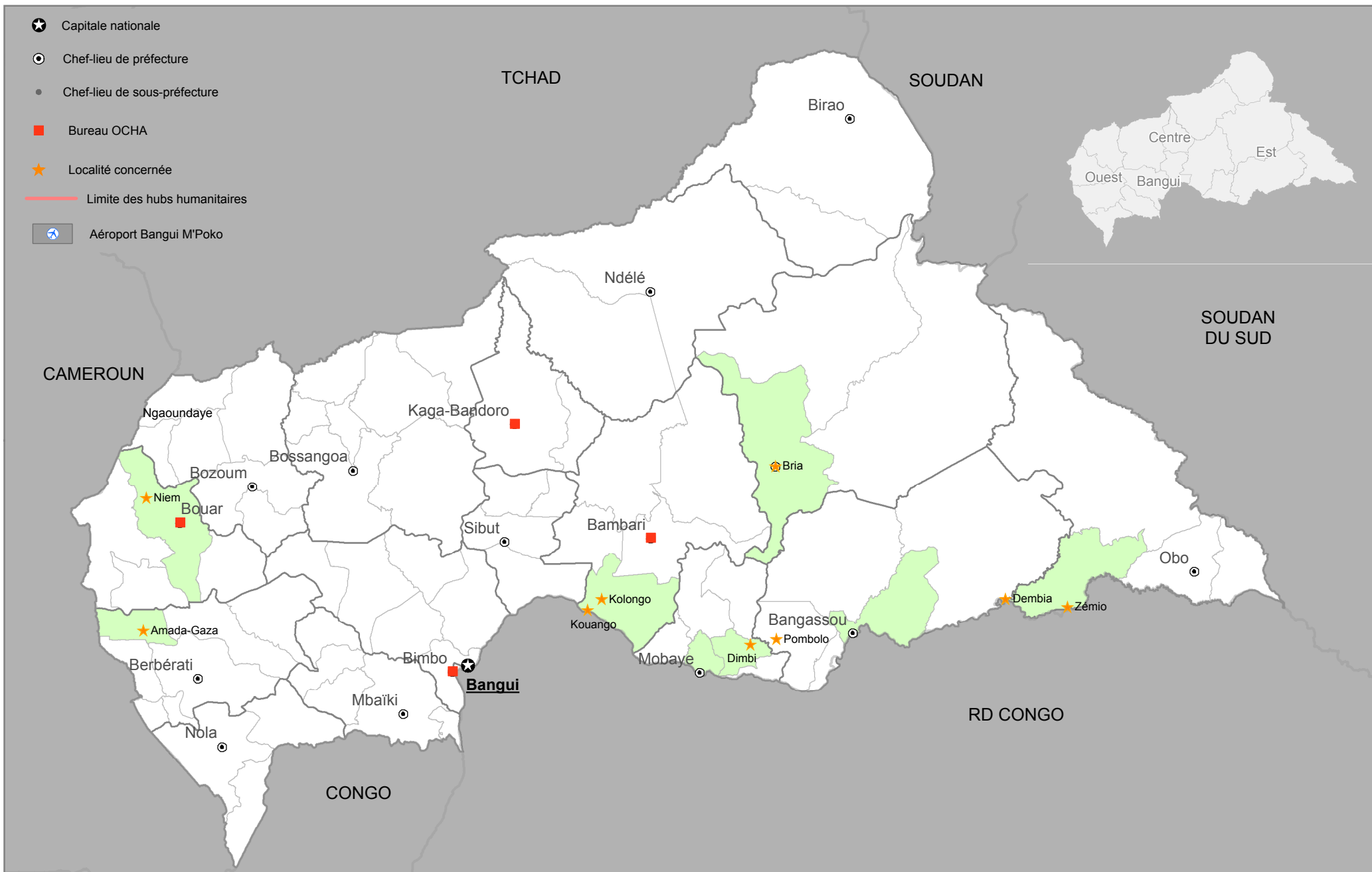


Zone	APERCU HUMANITAIRE du 13 au 19 novembre 2017	Période à venir Du 20 au 26 novembre
Zone Centre	<p align="center">Préfecture de la Nana-Gribizi / Sous-préfecture de Kaga-Bandoro / Bamatara et Fah pilote</p> <p>Santé : Une récente mission humanitaire rapporte des mouvements de retour de population dans les villages Botto1, Botto 3, Balamba, Bogué, Koudouesse, Kologbo. Au 15 novembre, la mission rapporte que 570 ménages (3 272 personnes) étaient retournés dans ces villages, équivalant à environ 67 % de la population qui avait déserté la zone suite à des attaques d'hommes armés dans les villages Zefio, Bokandji, Bolafé et Mba, avril 2017. Cette dynamique de retour serait encouragée par la relative accalmie qui règne actuellement dans la zone. Suite à ces mouvements de retour, la source mentionne des besoins en EHA, santé, éducation, NFI et sécurité alimentaire. En réponse à ces besoins, un acteur humanitaire basé à Kaga-Bandoro a procédé à l'approvisionnement des postes de santé de Bamatara et Fah pilote en médicaments, le 15 novembre. Du 13 au 18 novembre, un acteur a procédé également à la réhabilitation de deux forages aux villages Bamatara et Fah pilote. Des séances de sensibilisation et la redynamisation des comités des points d'eau sont également réalisées à l'endroit des populations de ces villages.</p>	Zone Centre
Zone Est	<p align="center">Préfecture de la Haute-Kotto/ Sous-préfecture de Bria / PK 03, Bria</p> <p>Protection et Mouvement de population : De nouveaux déplacements de populations sont observés, vers la ville de Bria et en brousse, suite aux tensions et accrochages entre groupes armés sur les axes Bria-Ouadda (depuis le 9 novembre) et Bria-Ippy (depuis le 16 novembre). A Bria, le résultat partiel d'un enregistrement effectué par un partenaire humanitaire fait état de 500 nouveaux ménages arrivés sur le site de déplacés de PK3 depuis la semaine passée. Les affrontements dans les axes périphériques ont provoqué des tensions à Bria, laissant craindre l'éclosion d'un nouveau cycle de violences dans la ville.</p> <p>Protection : Le non-respect, par les groupes armés, du caractère neutre et impartial des structures médicales prend des allures de plus en plus inquiétantes à Bria. En effet, depuis le début du mois de novembre plusieurs intrusions d'éléments de groupes armés ont été enregistrées à l'hôpital de Bria. Au cours de la semaine passée, deux cas d'intrusions ont été rapportés à l'Hôpital de Bria. Au cours de ces incursions les hommes armés cherchent généralement soit à empêcher l'accès aux soins pour les combattants blessés du camp adverse, soit à éliminer ceux-ci ; et à chaque fois, des menaces sont proférées à l'endroit du personnel médical et/ou du personnel des organisations humanitaires qui appuient ledit hôpital ont également été enregistrés.</p> <p align="center">Préfecture de la Haute-Kotto / Sous-préfecture de Zemio / Zemio</p> <p>Protection : Le 13 novembre, un homme armé s'est introduit dans les locaux d'une organisation humanitaire à Zemio. Le bilan de ce braquage fait état de matériels informatiques et d'une somme d'argent emportés. Cet incident illustre encore une fois la fragilité et la volatilité de l'environnement sécuritaire dans lequel travaillent les humanitaires dans cette ville. La ville de Zemio a connu plusieurs épisodes de violences depuis juin 2017. Au cours des derniers mois, la détérioration de la sécurité dans la ville avait contraint la plupart des acteurs humanitaires à retirer leur personnel et à suspendre leurs activités. Ce genre d'incident risque de décourager le retour des humanitaires, qui est observé depuis le début du mois de novembre.</p> <p align="center">Préfecture de la Basse-Kotto / Sous-préfectures de Gambo et Kémbé / Kémbé, villages de Pombolo et Dimbi</p> <p>Protection : De nouveaux affrontements entre groupes armés rivaux ont été rapportés sur l'axe Dimbi-Langandi (ouest de Dimbi) le 15 novembre. Des sources locales font état de plusieurs morts (pas de précision sur d'éventuelles victimes civiles) et d'environ 10</p>	<p align="center"><i>Plaidoyer auprès de la MINUSCA Force pour la sécurisation de l'hôpital de Bria</i></p>

	<p>personnes blessées qui ont été transférés dans une structure sanitaire de la zone. Des mouvements de populations sont également mentionnés, mais sans plus de précisions sur leur ampleur exacte ni sur la destination des populations en fuite. Par ailleurs, les populations des localités de Dimbi, Kémbé et Pombolo restent confrontées au manque de liberté de mouvement au-delà d'un rayon de 3 à 5 km en raison de l'activisme de la présence et des activités des groupes armés, et au risque de kidnapping par ceux-ci. Pour rappel, 77 personnes (60 de Kémbé et 17 de Dimbi, dont des femmes et des enfants) sont portées disparues depuis la semaine passée. Selon des sources locales, ces personnes seraient enlevées par des groupes armés sur le chemin de leurs champs.</p> <p>Mouvement de population : Une récente mise à jour effectuée par des acteurs locaux fait état de 11 750 personnes déplacées sur l'axe Dimbi-Kembe-Pombolo suite aux violences qui sont enregistrées dans la zone depuis septembre dernier. 7 400 d'entre elles se trouveraient à Dimbi, 3 250 à Kémbé et 1 100 à Pombolo. Ces personnes déplacées proviendraient principalement de Satéma, Mingala, ainsi que de l'axe Dimbi-Kémbé-Pombolo. Plusieurs personnes fuyant des localités se seraient également réfugiées en brousse et en RD Congo.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de la Haute-Kotto / Sous-préfecture d'Alindao / Village Mbopouloubou</p> <p>Protection : Des heurts entre deux groupes armés rivaux ont été rapportés le 19 novembre au village Mbopouloubou (environ 75 Km d'Alindao, sur l'axe Alindao-Mingala). Aucun bilan de cet affrontement n'est disponible. Selon un acteur humanitaire qui a effectué une évaluation à Mbopouloubou en septembre dernier, la zone compte plus de 22 000 personnes qui vivent dans une situation d'autarcie quasi-totale depuis mai 2017 (début de la crise dans la zone d'Alindao), avec un accès extrêmement limité aux services sociaux de base. L'accès des humanitaires à cette zone reste quasi impossible en raison de l'insécurité liée à l'activisme des groupes armés.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de la Ouaka / Sous-préfecture de Kouango / Villages Siwa et Kolongo</p> <p>Mouvement de population : Selon des sources locales, au moins un civil a été blessé lors d'une confrontation entre deux groupes armés rivaux dans les villages Siwa et Kolongo (20 et 25 km au nord de Kouango, sur l'axe Kouango-Ngadza), le 14 novembre. Ces combats auraient également obligé les habitants desdits villages (nombre pas connu) à fuir en brousse.</p>	
<p>Zone Ouest</p>	<p style="text-align: center;">Préfecture de la Nana-Mambéré / Sous-préfecture de Bouar / Commune de Niem-Yelewa</p> <p>Mouvement de population : Une évaluation effectuée dernièrement par un acteur humanitaire dans la zone de Niem-Yelewa (65 km de Bouar) signale le retour, certes encore timide mais continu, de la population qui avait déserté Niem-Centre suite à l'incursion d'un groupe armé en septembre dernier. A la mi-novembre, environ 1 600 personnes (sur les quelque 8 000 habitants que comptait la ville avant l'incident susmentionné) étaient retournées dans la localité. Bien que la commune de Niem soit toujours sous contrôle d'un groupe armé, la mission note que cette dynamique de retour est susceptible de se poursuivre, voire de s'amplifier, dans les prochains jours suite à la relative accalmie qui règne dans la zone et à l'espoir suscité par le passage des missions humanitaires. La mission rapporte des besoins dans tous les secteurs, particulièrement en EHA, Sécurité alimentaire, NFI et Education. La mission a par ailleurs noté que la population retournée vit dans la peur à cause de la reprise des activités de la transhumance qui pourrait être une source de tensions.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de la Mambéré- Kadéï / Axe Abba-Lamy-Amada-gaza</p> <p>Protection et Mouvement de population : Un climat de panique généralisée est signalé au sein de la population vivant sur l'axe Amada-gaza-Gbambia-Bombo-Banga-Mboumbé et celle de Nouffou. Cette situation serait consécutive aux mouvements de groupes armés et aux tensions subséquentes qui laissent craindre une éclosion de la violence dans la zone. Des mouvements pendulaires</p>	<p>Zone Ouest :</p> <p><i>Plaidoyer auprès des acteurs humanitaires pour apporter une assistance multisectorielle</i></p>

	<p>de la population entre les villages et la brousse ont été rapportés depuis le début de la semaine passée. Le manque de couverture téléphonique et le mauvais état des routes ne permettent pas à la communauté humanitaire de Berberati de suivre adéquatement la situation dans cette zone.</p>	
--	---	--



Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.